

MÉTAMORPHOSE à la une

N°16

Septembre 2025



Pas plus tard qu'hier, la réalisation d'un écoquartier aux Plaines-de-Loup était encore synonyme pour beaucoup de densification exagérée, de quartier bétonné, marqué par le manque de verdure et de charme. Pour certains, on s'était égaré ! Aujourd'hui, quelle fierté pour la Ville de voir les nouvelles rues animées par des habitantes et habitants de tous horizons, sentir la douceur de vivre, observer la végétation qui s'y déploie. La première étape de l'écoquartier est terminée : elle ne cesse de surprendre celles et ceux qui viennent la découvrir et en profiter. La preuve par l'acte que la densité peut aussi être synonyme d'une meilleure qualité de vie en ville.

Depuis le début de l'année, l'ensemble des habitantes et habitants du premier secteur de l'écoquartier a emménagé dans l'un des 1'100 logements réalisés. Avec l'arrivée de la belle saison et la fin des chantiers, la verdure a pris progressivement possession des lieux. Les quatre rues piétonnes de l'écoquartier sont animées par les commerces qui ont ouvert leurs portes, les voisins, voisines qui se rencontrent dans les nombreux espaces communs, les rires des enfants qui profitent des différentes places de jeux ou se rendent à l'école.

Il aura bien sûr fallu de la patience, et certains services doivent encore être renforcés, notamment l'offre en transports publics. Mais la promesse de la réalisation d'un quartier novateur à Lausanne, sans voiture, répondant aux défis de demain, a été tenue. Désormais, la conception de la deuxième étape se précise. Plus de 60 offres ont été déposées par des investisseurs, encouragés par l'énergie qui se dégage du premier secteur !

Et au sud de la Ville, l'écoquartier des Prés-de-Vidy se profile également. Des fouilles archéologiques s'y déroulent actuellement, pour mettre à jour l'une des plus grandes nécropoles romaines de Suisse, avant de laisser la place à un nouveau quartier qui devrait accueillir quelque 2'000 habitantes et habitants.

Autant d'étapes qui promettent un développement ambitieux et maîtrisé de la capitale vaudoise !

Grégoire Junod,
syndic de la Ville
de Lausanne

Plongez dans l'actualité du projet Métamorphose, un élément fort du développement de Lausanne. À la une, l'inauguration de l'école et des rues de l'écoquartier des Plaines-du-Loup, ainsi que les témoignages de celles et ceux qui donnent vie au premier secteur désormais entièrement réalisé.

PLAINES-DU-LOUP
pages 2, 3 et 4

DU NORD AU SUD
pages 5

LES PRÉS-DE-VIDY
page 6

L'INSTANTANÉ
page 8

 **Ville de Lausanne**
MÉTAMORPHOSE
Ici nos vies se rassemblent

Une cour d'école qui devient «place du village»

À L'ACTU

Depuis le 18 août dernier, quelque 360 élèves ont déposé leur cartable dans les 18 classes du Collège des Plaines-du-Loup, officiellement inauguré le 26 septembre. Une grande étape qui marque la fin de la réalisation du premier secteur de l'écoquartier. La cour d'école, désormais libérée des derniers travaux en ses abords, fait office de place du village une fois les cours terminés.

Plus de barrière de chantier, ni de travaux à proximité : c'est une rentrée scolaire tout à fait ordinaire qui a eu lieu pour les enseignantes, enseignants et élèves de l'école des Plaines-du-Loup. Privées d'une grande partie du préau l'année dernière dans un quartier alors encore en cours de réalisation, les écolières et écoliers âgés de 4 à 10 ans peuvent désormais profiter pleinement de leur cour de récréation. «Le véritable défi, c'était au moment de l'arrivée des premières habitantes et habitants en 2023. On connaissait le nombre de nouveaux logements, mais nous ne savions pas combien d'enfants de quel âge allaient fréquenter la nouvelle école», se souvient Sébastien Nater, directeur du Collège des Plaines-du-Loup. Après un

accueil dans des locaux provisoires, puis dans le bâtiment actuel entouré de travaux, aujourd'hui chacun a pu retrouver sa classe sereinement et les tout jeunes élèves de 1P découvrir une école entièrement terminée.

«Quand on entre dans l'école, on est tout de suite frappé par l'espace de circulation et la grande bibliothèque vitrée. C'est une très bonne façon de favoriser l'accès à la lecture. Les classes sont grandes et lumineuses», commente Sébastien Nater. Avec deux salles de gym, une de rythmique, une pour les activités manuelles, des locaux de dégagement, l'école est bien équipée.

La cour : un lieu ouvert sur le quartier

Le préau a été conçu comme un espace ouvert et facile d'accès. Au cœur du quartier, il devient square urbain dès que la cloche sonne la fin des classes. Sa position, à côté de l'EMS et de la terrasse de son restaurant, encourage les rencontres intergénérationnelles. «Cette place est un avantage pour la population, pour créer du lien. Nous avons aussi une équipe d'enseignants très active, qui organise aussi beaucoup de rencontres avec les familles. L'école en général joue un rôle important au sein du quartier», conclut Sébastien Nater.



© Ville de Lausanne - Mathilde Imesch

ZOOM SUR

le chemin de l'école à pied

À Lausanne, le nouvel écoquartier des Plaines-du-Loup révolutionne les déplacements pour les petits écoliers. Conçu sans circulation automobile, il offre un cadre de vie sécurisé et serein, où les enfants peuvent se déplacer seuls à pied, notamment pour se rendre à l'école. «Ces aménagements piétonniers ne peuvent que favoriser l'épanouissement des plus jeunes», commente Stéphane Rérat, adjudant chef de la Police de proximité. Les rues, libérées des voitures, deviennent des lieux de rencontres, de jeux et d'apprentissage de la ville. En repensant l'espace public autour des piétons, ce quartier ouvre la voie à une

nouvelle manière de vivre ensemble, plus durable, plus inclusive et surtout à hauteur d'enfant.

Photo : Les enfants devant l'APEMS, à quelques pas de l'école.



© Mathilde Imesch - Ville de Lausanne

La cour de l'école, ouverte sur le quartier.

3 questions à BARBARA DE KERCHOVE



© Ville de Lausanne - Laurent Koutaissof

Cheffe du Service des écoles de la Ville de Lausanne

Quelles sont les spécificités de l'aménagement extérieur de l'école ?

La cour de l'école primaire 1-6P des Plaines-du-Loup est une cour qui a été pensée pour répondre à des besoins pluriels : ceux de l'école et des habitantes et habitants. Elle constitue l'un des plus grands espaces ouverts du quartier, sa place, un lieu de rencontre complémentaire au parc et aux places de jeux.

Comment gère-t-on ce double usage ?

Il y a des cadres horaires à respecter pour un usage plein et entier de la cour. Mais durant les heures d'école, il y a d'autres espaces de rencontre et les habitantes et habitants comprennent certainement très bien la priorité donnée à l'école et aux enfants durant une partie de la journée.

Qu'est-ce que cela génère comme image de l'école ?

L'école des Plaines-du-Loup est une école au cœur de son quartier. Cette ouverture participe à son rayonnement et consacre la place que la Ville veut donner à ses enfants, en cohérence avec sa labellisation par l'Unicef (commune amie des enfants). Cela permet sans doute également de décloisonner l'école et de la rapprocher de la population dans son ensemble.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les 4 rues de l'écoquartier ont été nommées pour honorer 4 femmes qui ont contribué au développement de la ville. Il s'agit des rues :

Elisabeth-Jeanne-de-Cerjat
Edith-Burger
Germaine Ernst
Elisa-Serment

Plus d'infos sur www.lausanne.ch/plusdeplaceauxfemmes

Une vie foisonnante dans les rues de l'écoquartier

INAUGURATION

Places de jeux, potagers, fitness urbain, espaces de rencontres : l'ensemble des aménagements extérieurs des quatre rues de l'écoquartier est désormais réalisé. Quatre nouvelles rues, s'ajoutant ainsi aux quelque 700 que compte la ville de Lausanne, inaugurées le 26 septembre 2025 en présence de membres de la Municipalité.

Après la réalisation des 23 bâtiments du premier secteur de l'écoquartier, une nouvelle grande étape a été franchie ! Les aménagements extérieurs sont entièrement terminés. Au pied des immeubles, les enfants profitent des espaces de jeux, les parents discutent, des gens flânent,

d'autres profitent du fitness urbain, un voisin s'affaire dans l'un des espaces de plantage mis à disposition par la Ville. Toute une vie a pris place, laissant émerger une nouvelle façon de cohabiter avec son voisinage et de profiter des espaces extérieurs.

« On est très impressionné par tout ce qui a été mis en place et la diversité des espaces. Chaque rue a un visage différent. Il y a toujours des gens qui sont là, qui discutent sur les bancs. Avec la fin des travaux extérieurs, le quartier continue de se révéler, je suis très satisfaite », commente Lara Arietano, habitante du quartier. Les rues piétonnes ont été conçues comme des « rues jardins », largement arborisées afin de créer une ambiance naturelle en phase avec les objectifs d'un écoquartier. Du côté de la rue Germaine Ernst, deux espaces de plantage ont été installés, ils ont rapidement été investis par des

habitantes et habitants heureux d'avoir un contact avec la terre. « L'association Les Champs du Loup était motivée à créer un lieu pour cultiver les légumes, partager les récoltes, rencontrer les voisins et faire grandir la biodiversité », se

« ON EST TRÈS IMPRESSIONNÉ PAR TOUT CE QUI A ÉTÉ MIS EN PLACE ET LA DIVERSITÉ DES ESPACES. CHAQUE RUE A UN VISAGE DIFFÉRENT. IL Y A TOUJOURS DES GENS QUI SONT LÀ, QUI DISCUTENT SUR LES BANCS. »

réjouit Lucretia Deplazes, habitante du quartier et co-présidente de l'Association Les Champs du Loup. Le quartier compte deux autres plantages : une vraie plus-value.

Plusieurs espaces pour les enfants ont également été réalisés dans le quartier, notamment la toute dernière place de jeux à proximité du préau scolaire. Elle est complétée d'un terrain de pétanque et de bancs. Parmi les aménagements à disposition de la population, le fitness urbain offre à toutes les générations la possibilité de se mettre en mouvement en proposant des installations variées, avec une attention particulière portée à la rééducation, à la physiothérapie et aux besoins spécifiques des seniors.

Avec la réalisation de ces aménagements extérieurs et l'inauguration des quatre rues de l'écoquartier le 26 septembre, la Ville célèbre la création de nouveaux espaces de grande qualité destinés aux habitantes et habitants du secteur, tout comme à l'ensemble de la population lausannoise.

3 questions à D' PHILIPPE STAEGER



© Unisanté

Médecin responsable du Centre de santé Blécherette, chef du Département urgences et santé communautaires de Unisanté et Directeur médical d'Unisanté

Le Centre de santé Blécherette se situe dans l'écoquartier, à proximité du fitness urbain. Est-il prévu de l'utiliser dans le cadre de son activité ?

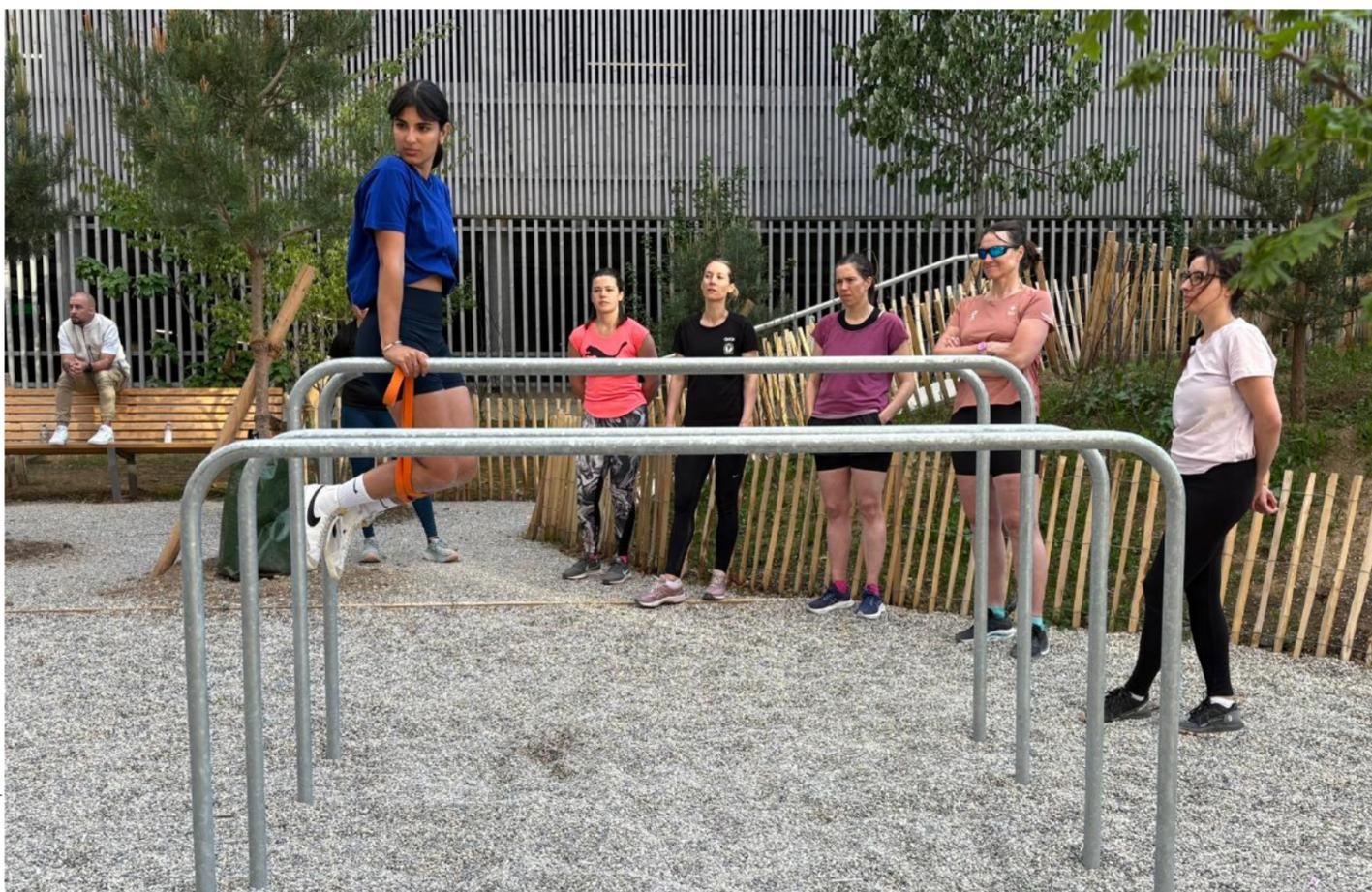
Oui cela est prévu, mais il faut dire que ce n'était pas encore possible jusqu'à tout récemment, notamment à cause des travaux dans le quartier ainsi qu'une méconnaissance de son utilisation par les professionnels de la santé. Désormais, les travaux sont terminés et une présentation pratique est en cours pour nos professionnels.

C'est plutôt rare d'avoir un centre de santé implanté dans un quartier piéton, à proximité directe d'un fitness intergénérationnel. En quoi cet aménagement est intéressant ?

Les installations de fitness urbain présentent un potentiel certain pour la promotion de l'activité physique pour toutes et tous, sous réserve que les moyens d'accompagnement ou de soutien à l'utilisation soient présents. Cela permet d'aller au-delà des barrières à l'utilisation des fitness urbains, et ainsi d'optimiser l'impact en termes de santé publique.

Quelles sont les particularités de ce fitness qui le rendent pertinent pour vous ?

Ces infrastructures font sens car elles s'intègrent à d'autres mesures plus globales liées à l'environnement, comme c'est le cas dans le projet Métamorphose. Dans une telle vision urbanistique, la volonté d'inclure un fitness urbain dans un « quartier en santé », incluant un centre de santé, des places de jeux et des espaces de rencontres favorisant la mobilité active est un point phare pour la promotion de l'activité physique et la santé.



© Service des sports – Ville de Lausanne

Le fitness urbain, rue Elisabeth-Jeanne-de-Cerjat, lors d'un cours gratuit d'initiation aux Street work out organisé par la Ville.



© Mathilde Imesch – Ville de Lausanne

L'un des espaces de plantage rue Germaine Ernst.



© Jeanne Dubuis – Ville de Lausanne

La rue Edith-Burger offre un petit coin de jeux et de biodiversité.

Nouvelles avancées pour la réalisation du deuxième secteur des Plaines-du-Loup

Plaines-du-Loup. La réalisation de la deuxième étape de l'écoquartier des Plaines-du-Loup à Lausanne progresse à grands pas. Elle permettra la construction d'environ 1'200 logements et quelque 26'000 m² de surfaces d'activités, répartis en 21 bâtiments. De nombreux investisseurs ont montré leur intérêt, confortés par le retour d'expérience du premier secteur.

L'appel d'offres à investisseurs pour la deuxième étape de l'écoquartier des Plaines-du-Loup a connu un grand succès. Ouvert à une grande diversité d'investisseurs immobiliers, il visait à

attribuer les lots sur lesquels seront construits les futurs logements. Ces différents bâtiments composeront un quartier mixte, durable, inclusif et de qualité. Plus de 60 candidatures au total ont été reçues pour la réalisation des 21 immeubles, témoignant de l'intérêt pour ce projet ambitieux. Les premiers concours d'architecture seront lancés en 2026 et les premières constructions sont prévues dès 2028.

Après le concours des espaces publics organisé en 2022, qui a permis de choisir un concept paysager fort pour cette nouvelle portion de l'écoquartier, et le choix du projet architectural pour la réalisation de l'école secondaire en 2024, cette nouvelle étape marque une avancée concrète pour le développement du deuxième secteur de l'écoquartier.



La place du deuxième secteur.



L'école secondaire des Plaines-du-Loup.

Une école comme emblème du quartier

C'est une école de 33 classes qui prendra place au sud du parc du Vélodrome, un espace vert au cœur de l'identité de ce secteur. Pour concevoir cet établissement scolaire, la Ville a organisé un concours d'architecture et d'ingénierie civile de mars à septembre 2024. Le projet lauréat, baptisé « Piano Mobile », proposé par le bureau d'architectes Itten+Brechbühl SA et le bureau d'ingénieurs Monod-Piguet + Associés SA, s'est distingué par la qualité de son intégration paysagère et sa conception architecturale sobre et harmonieuse. Le bâtiment se présente comme un volume compact et unitaire, s'élevant

discrètement entre les arbres du parc. Cette implantation renforce le souhait d'avoir une école dans un écrin de verdure, en lien direct avec la nature et les espaces publics environnants. Le projet répond à la fois aux exigences fonctionnelles d'un établissement scolaire moderne et aux ambitions esthétiques et écologiques du quartier.

Avec cette nouvelle école, les Plaines-du-Loup confirment leur vocation d'écoquartier durable, inclusif et tourné vers l'avenir. L'école y jouera un rôle structurant dans le fonctionnement de l'ensemble du secteur.

Un nouvel avenir pour le stade de la Pontaise

Espace emblématique de la ville dès sa réalisation en 1954, le stade de la Pontaise se prépare à vivre une reconversion majeure. Il apportera une identité forte et singulière au troisième secteur de l'écoquartier des Plaines-du-Loup.

Devenu bien trop vétuste et incompatible avec les exigences du sport de haut niveau, mais reconnu pour ses qualités patrimoniales, le stade de la Pontaise sera finalement conservé mais reconverti à de nouveaux usages. La Pontaise s'apprête donc à perdre ses fonctions de stade d'athlétisme et de football pour laisser la place à ce qui doit devenir un projet iconique pour Lausanne.

Le site est en effet appelé à évoluer fortement, pour accueillir des logements et équipements publics utiles à la population lausannoise, conformément aux objectifs de développement de l'écoquartier des Plaines-du-Loup. Reconverti pour accueillir des commerces, des bureaux, des activités culturelles ou associatives, des logements, avec en son cœur un parc permettant des activités sportives et de loisirs, le stade de la Pontaise promet

d'être un objet architectural unique à l'échelle nationale et internationale tout en répondant aux besoins du quartier. Les abords du stade seront également urbanisés dans le prolongement des deux premières étapes de l'écoquartier des Plaines-du-Loup.

Actuellement, les études techniques sont en cours et une démarche participative sera lancée ces prochains mois avant le lancement d'un concours d'architecture.



Un exemple de projet qui pourrait prendre place dans le stade reconverti, la Maison du livre.

Les grandes étapes de l'aménagement des espaces publics

2025

Attribution des lots (bâtiments) de l'étape 2.

2026

Lancement des concours SIA pour les futurs bâtiments.

2028

Obtention des permis de construire et lancement des chantiers.

2030-31

Arrivée des premières habitantes et habitants.

2033-34

3^e étape des Plaines-du-Loup, arrivée des premières habitantes et habitants.

2034-36

Mise en service du m3.

Une association pour encourager la création d'écoquartiers

FOCUS

Plaines-du-Loup. En 2007, l'Association écoquartier voit le jour à Lausanne. Son but : promouvoir les écoquartiers et les valeurs d'habitats durables qui y sont associées. Alors quand la Ville lance son projet Métamorphose, qui comprend la réalisation de deux écoquartiers, l'association se glisse immédiatement dans l'aventure.

Il aura fallu plus de 15 ans pour que le premier secteur de l'écoquartier des Plaines-du-Loup voit le jour. Un temps qui peut paraître très long pour la population, mais qui reste standard pour les personnes avisées. Au sein de l'Association écoquartier, cela n'a pas été une source d'étonnement, mais une période de travail intense.

Dès les premières réflexions sur les écoquartiers à Lausanne, l'association suit de près la démarche et étudie la possibilité de favoriser le développement de coopératives associatives.

« On est allé un peu partout en Europe, à la recherche de bons exemples en la matière », raconte Joël Rochat, président de l'association et représentant de la Codha (Coopérative de l'habitat associatif, présente aux Plaines-du-Loup).

« On a beaucoup échangé avec les représentants et représentants de la Commune, des différents services impliqués », ajoute-t-il. Aujourd'hui, le premier secteur de l'écoquartier des Plaines-du-Loup compte un quart de coopératives d'habitants participatives sur l'ensemble des 23 bâtiments réalisés. Une bonne nouvelle pour l'association et une façon

pour la Ville de garantir des logements à des loyers abordables, qui répondent à des exigences environnementales élevées, tout en encourageant un mode de vie qui favorise le vivre ensemble.

Une association de quartier pour favoriser les échanges

Durant les années qui ont précédé l'arrivée des habitantes et habitants aux Plaines-du-Loup, l'Association écoquartier a travaillé sur les questions de gouvernance participative en vue de créer une assemblée de quartier et de permettre à toutes et tous de se sentir impliqués. Maintenant que tout le monde est arrivé, il s'agit de suivre comment les choses évoluent, comment chacun et chacune trouve sa place.

Le vivre ensemble : un concept qui s'organise

Entre 2022 et 2025, les quelque 2'500 habitantes et habitants du premier secteur de l'écoquartier des Plaines-du-Loup ont emménagé. Si le quartier suscite parfois de l'incompréhension de l'extérieur, celles et ceux qui ont fait le choix d'y vivre semblent comblés.

« Les gens sont très contents d'y être. Au sein des coopératives, il y a beaucoup de choses qui se sont mises en place. Tout a démarré rapidement », témoigne Joël Rochat.

« Dès qu'on entre dans le quartier, la qualité des espaces frappe », complète-t-il, enthousiaste. Cela facilite les possibilités de rencontres et d'échanges.

Aujourd'hui, l'Association écoquartier accompagne différents groupes de travail, notamment celui qui se consacre à la mobilité ou celui lié au projet de durabilité à la maison de quartier, pour encourager des animations durables. Un groupe s'est focalisé sur la rencontre



L'Association écoquartier présente ses activités lors du Forum n° 6 en 2024 aux Plaines-du-Loup.

avec les jeunes du secteur, pour favoriser le dialogue et apaiser certaines tensions. L'arrivée de 2'500 personnes, cela s'organise !

Après les Plaines-du-Loup, direction les Prés-de-Vidy

Le projet Métamorphose prévoit la création de deux écoquartiers, l'un aux Plaines-du-Loup, l'autre aux Prés-de-Vidy. Aux Plaines-du-Loup, la réalisation du premier secteur est terminée; le deuxième secteur sera prochainement lancé.

Au sud de la ville, les fouilles archéologiques qui précèdent la conception de l'écoquartier des Prés-de-Vidy vont bon train. Pour l'Association écoquartier, il est temps de commencer le travail avec les associations sur place.

Quelles instructions tirer des Plaines-du-Loup ?

Pour Joël Rochat, les défis ne sont ici pas les mêmes. L'écoquartier des Prés-de-Vidy va prendre place dans un secteur actuellement en pleine mutation, qui verra prochainement arriver un nouveau Campus santé pour plus de 1'500 étudiantes et étudiants, en plus d'autres projets destinés à la création de logements. Autour du futur écoquartier, le secteur connaît déjà une densification importante. La particularité de cet écoquartier réside ailleurs: il se déploie de part et d'autre de l'avenue du Chablais. Comme aux Plaines-du-Loup, les challenges identifiés par les différents acteurs impliqués feront l'objet de groupes de discussion. Les habitantes et habitants résidant déjà dans le secteur seront de précieuses sources d'inspiration !

3 questions à SIMONE HORAT



Chef du Service quartiers, jeunesse et familles de la Ville de Lausanne

L'écoquartier des Prés-de-Vidy prendra place à proximité notamment du quartier de la Bourdonnette. Quel travail sera fait avec la population sur place pour favoriser les rencontres ?

Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'accompagnements sociaux à déployer durant la phase de conception et de construction de l'écoquartier. Ceux-ci permettront de comprendre les différentes réalités existantes à la Bourdonnette afin, ensuite, de soutenir la création d'échanges et de dynamismes avec les habitantes et habitants du nouvel écoquartier.

Quelles sont les principales spécificités du quartier de la Bourdonnette à prendre en compte pour une intégration de l'écoquartier réussie ?

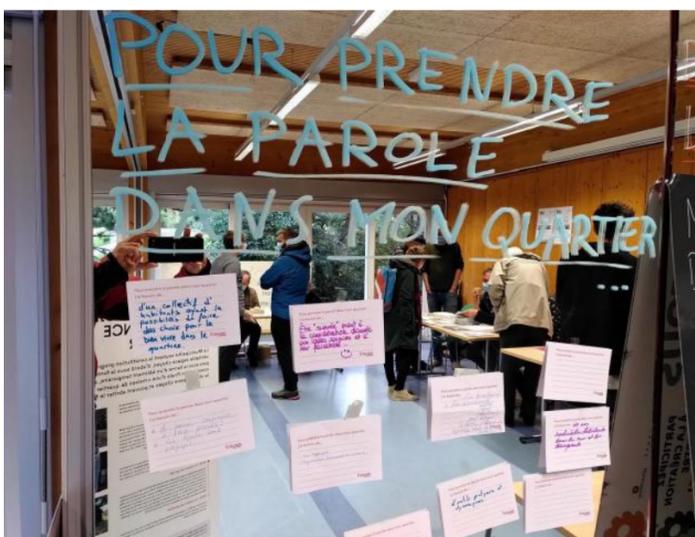
Plusieurs démarches ont permis d'identifier des caractéristiques fortes de la Bourdonnette, telles que son esprit solidaire, familial et multiculturel. Il s'agit de prendre ces éléments en compte tout en répondant aux défis d'infrastructures, de mobilité et de durabilité environnementale relevés dans le quartier. L'écoquartier doit s'appuyer sur les forces existantes pour co-construire un ensemble harmonieux, inclusif et écologiquement cohérent.

En quoi l'écoquartier des Prés-de-Vidy dynamisera le quotidien de l'ensemble des habitantes et habitants du secteur ?

L'écoquartier est conçu pour s'intégrer avec les quartiers existants, en créant des liaisons avec le parc central et en préservant des perspectives sur le paysage environnant. Ces aménagements extérieurs, ces connexions en mobilité douce et les nouvelles infrastructures publiques profiteront à l'ensemble de la population.



Constitution du groupe de suivi en 2020. Quatrième position depuis la gauche : On distingue Joël Rochat.



Assemblée dans le quartier.

Des fouilles archéologiques d'une envergure exceptionnelle !

Prés-de-Vidy. Sur le site des Prés-de-Vidy, qui accueillera une partie du nouvel écoquartier prévu dans ce secteur du sud de la ville dès 2030, une nécropole romaine fait actuellement l'objet d'une fouille d'une envergure sans précédent en Europe. Tour d'horizon avec Romain Guichon, archéologue responsable d'opération (Archeodunum Investigations Archéologiques SA).

Cela fait environ une année que la fouille a démarré. Quel premier bilan pouvez-vous dresser aujourd'hui ?

La fouille répond à nos attentes, en termes de qualité et de quantité de vestiges découverts. Les premières zones et les centaines de tombes fouillées permettent déjà de préciser l'organisation de la nécropole romaine et ses abords, au sein d'un grand espace suburbain.

C'est une occasion unique de comprendre comment s'organisait la périphérie d'une ville romaine. L'occupation préhistorique du site est également très riche, avec au moins deux campements découverts et des milliers de pièces en silex répertoriées.



Romain Guichon présente les fouilles à des enfants.

Quelles ont été les plus grandes découvertes jusque-là ?

Parmi les tombes, il y a plusieurs cas particuliers, notamment des individus enterrés à genoux qui évoquent des pratiques très rares, peut-être de tradition celtique.

Une plaque funéraire complète a aussi été découverte, avec le nom d'une défunte à qui son époux a dédié un tombeau. Il s'agit du premier couple de Lausannois attesté !

Que faites-vous de tous les vestiges humains, constructions et objets trouvés ?

Tous les objets prélevés sont nettoyés, conditionnés et inventoriés sur place, en vue d'une étude plus approfondie et de leur stockage définitif.

Les plus fragiles, comme les objets métalliques qui peuvent se dégrader à l'air libre, bénéficient d'un traitement de restauration-conservation. Ils seront ensuite restitués à l'État qui en a la propriété, pour être mis à disposition des

musées et des chercheurs. Une partie de ces objets est d'ailleurs déjà visible dans le nouvel espace interactif du Musée romain.

Y a-t-il des chances pour que cette fouille soit la plus importante de votre carrière ?

J'ai déjà eu la chance de participer à des fouilles d'envergure, en Suisse et à l'étranger, mais celle-ci devrait être la plus importante. La mobilisation d'une équipe de 25 archéologues pendant 4 ans est vraiment exceptionnelle.

3 questions à
KARINE MEYLAN



© Aline Falley

Directrice du Musée romain de Lausanne-Vidy

En tant que directrice du musée, quel regard portez-vous sur cette fouille ?

Un regard attentif et curieux ! Il faut bien comprendre que cette dernière est exceptionnelle par son ampleur et qu'elle est amenée à devenir une référence nationale, voire européenne.

En quoi cette fouille est-elle importante pour le musée ?

La fouille de la nécropole permettra d'accroître de manière spectaculaire nos collections. Nous estimons qu'entre 4'000 et 5'000 structures funéraires seront mises au jour et que des centaines de milliers d'objets rejoindront à terme les dépôts du musée. Parmi les nombreux fragments de céramiques et d'ossements, les fouilles livrent également déjà des pièces entières, présentant un état de conservation remarquable, comme des statuettes, des bijoux, des monnaies, des récipients en céramique ou en verre.

Comment le musée est-il impliqué ?

Nous entrerons en scène à l'issue des investigations archéologiques et des deux ans de post fouille pour conserver, étudier et mettre en valeur le mobilier romain découvert sur le site. En attendant, nous avons aménagé un espace consacré à l'actualité de la recherche sur Lousonna au cœur de notre exposition permanente. A terme, nous avons pour projet de réaménager entièrement cet espace d'exposition et de l'articuler autour des habitantes et des habitants de Lousonna révélés notamment par la fouille de leurs sépultures.



Les fouilles révèlent de nombreuses découvertes.

© Filippo Bolognese Images Architectural Visualization

2023

Elaboration des plans d'affectation de l'écoquartier des Prés-de-Vidy.

2024

Lancement des fouilles aux Prés-de-Vidy.

2025-2026

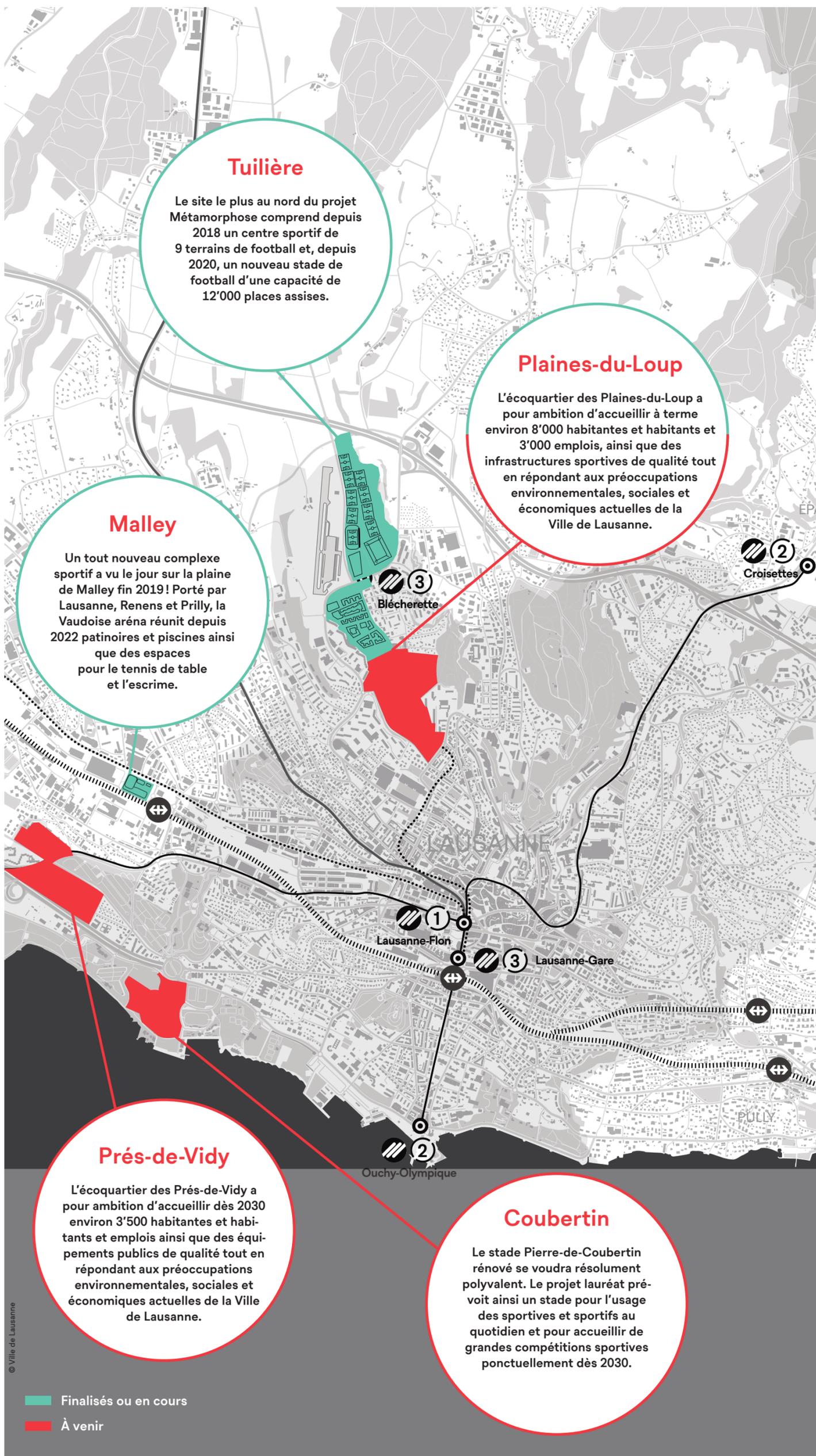
Enquête publique des plans d'affectation et adoption.

2028

Fin des fouilles et lancement des chantiers de l'écoquartier.

2030-2033

Arrivées des habitantes et habitants.



2008

Lancement de la première démarche participative du projet Métamorphose.

2018

Première réalisation du projet Métamorphose, 10 ans plus tard, avec l'inauguration du **centre de football de la Tuilière**.

2020

Jeux Olympiques de la Jeunesse dans la nouvelle **patinoire de la Vaudoise aréna** à Malley.

Match inaugural au **stade de la Tuilière**.

2022

Inauguration du **centre aquatique de la Vaudoise aréna** à Malley.

2025

Réalisation complète du **premier secteur de l'écoquartier des Plaines-du-Loup**, avec 2'500 habitantes et habitants, des emplois ainsi qu'une nouvelle école.

2026

Concours d'architecture pour la transformation de la **Pontaise**.

2027

Lancement des chantiers du deuxième **secteur de l'écoquartier des Plaines-du-Loup**.

2028

Lancement des chantiers en vue du nouvel **écoquartier des Prés-de-Vidy**.

2030

Mise en service du nouveau **stade Pierre-de-Coubertin**.

2030-33

Arrivée des habitantes et habitants aux **Prés-de-Vidy** et dans le **second secteur des Plaines-du-Loup**.



© Etienne Malapert

Mobilier urbain à la rue Germaine Ernst.



www.lausanne.ch/metamorphose

Vie de quartier

Plus d'infos sur participer.lausanne.ch/assemblees/blecherette

Chantier

En cas de questions liées au chantier : chantierpd@lausanne.ch

Réseaux sociaux

Rejoignez-nous sur Facebook et Instagram @Metamorphose Lausanne

Impressum

Rédaction : Jeanne Dubuis avec l'équipe du BDM – Ville de Lausanne
Graphisme : Ville de Lausanne et Agence Now*.
Impression : PCL Presses Centrales SA
Imprimé à Lausanne en 2'000 exemplaires en septembre 2025.

 Ville de Lausanne

MÉTAMORPHOSE
Ici nos vies se rassemblent